

## Transcription

À la fin d'un spectacle, le public applaudit l'artiste. En septembre dernier, le monde de la mode saluait une dernière fois Pierre Cardin dont la carrière et les créations furent une représentation permanente. 70 ans d'idées folles et de vêtements audacieux.

- J'ai besoin de travailler, c'est mon existence, il y en a qui jouent aux cartes, d'autres qui font du golf ou du ski, moi, c'est travailler.

Ce fils d'immigrés italiens fait ses armes chez Christian Dior en 1947 avant d'ouvrir sa propre maison en 1950, à l'âge de 24 ans. Ses premières créations font sensation.

- La tunique est entrée dans la formule du soir. Elle fait bon ménage avec les formes plus classiques.

Mais la griffe Cardin, ce sera ça. Des vêtements futuristes, des robes à cerceaux, des costumes à col mao. Son audace conquiert même les Beatles, tout cela fait très science-fiction.

- Mon inspiration était très nettement influencée par le cosmos, par tout ce qui est satellites, par tout ce qui est computer laser, par le futur en réalité. Mais je crois que la mode doit marquer le futur et ne doit pas être inspirée du passé. Le passé c'est du costume.

Pour Jean-Paul Gaultier qui était son assistant et qu'on voit ici dans l'ombre du couturier, l'héritage est immense.

- Tout était permis et il se permettait tout. Et ça, c'est formidable parce qu'il m'a montré donc cette liberté qu'on pouvait avoir, qu'on pouvait prendre soi-même. Et c'est donc ce que j'ai fait et grâce à lui, c'est ça, le sens de la liberté créative.

Pierre Cardin était aussi un homme d'affaires efficace. Dans les années 80, il réussit à faire des affaires en Chine communiste et en Union Soviétique, deux pays alors peu sensibles aux sirènes du capitalisme. Son nom devient une marque sur des produits dérivés de toutes sortes. Amateur d'art et d'architecture, il avait acquis le château du Marquis de Sade, en Provence. /.../ Il avait acheté une villa futuriste face à la Méditerranée. À 98 ans, Pierre Cardin laisse derrière lui un empire et une signature qui survivront au couturier.